



Skicross

«Ce n'était pas ma meilleure préparation»

La Vaudoise Fanny Smith (27 ans) part dès vendredi à la conquête d'un troisième Globe de cristal

Sylvain Bolt

Fanny Smith sort d'une saison pleine (sept podiums dont six victoires en onze courses) récompensée par un deuxième Globe de cristal, après celui obtenu en 2013. À 27 ans, la skieuse de Villars est prête à affronter les bosses de Val-Thorens, en France voisine, où les deux premières épreuves de la saison l'attendent vendredi et samedi.

Fanny, dix ans après vos débuts, avez-vous toujours la même excitation pour la reprise?

(Elle réfléchit.) En raison de ma préparation un peu tronquée, il y a peut-être un peu d'appréhension. Une nouvelle skieuse peut débarquer et nous surprendre. Vu que je suis quelqu'un de très pointilleux, je n'étais pas satisfaite de ne pas avoir pu faire tout ce que je voulais cet été. Mais le premier entraînement ici à Val-Thorens m'a rassurée sur mon niveau car j'ai eu de bonnes sensations (ndlr: elle a ensuite gagné les qualifications jeudi). Je suis excitée d'entrer dans le feu de l'action. C'est ce que j'attends toute l'année.

En quoi votre préparation a-t-elle été tronquée?

Disons que ce n'était pas ma meilleure préparation. J'ai eu quelques soucis sur le plan énergétique et j'ai moins skié que l'été passé. J'ai dû adapter ma préparation en raison de carences dans le sang. Heureusement, ce problème a été remarqué en rentrant d'Argentine début septembre, ce qui a permis de réagir rapidement. Désormais, je suis d'attaque!

La saison passée était-elle la meilleure de votre carrière?

Oui. Si on se base sur les statistiques, c'était ma meilleure saison. Mais j'aurais bien voulu décrocher l'or aux championnats du monde. Je suis très fière d'avoir été si stable la saison passée après dix ans de professionnalisme. Ma constance a été récompensée par ce globe.

Est-ce lié au fait que vous avez rejoint la structure de Swiss-Ski en 2017?

Ce n'est pas forcément directement lié. J'avais déjà gagné un globe et remporté des médailles mondiales avec ma structure privée. Je suis dans le top 3 mondial depuis six ans. Mais réintégrer Swiss-Ski huit mois avant les Jeux olympiques de PyeongChang m'a redonné de la motivation et cette nouveauté était devenue néces-



Fanny Smith aborde une saison sans événement majeur avec la volonté de soulever un nouveau Globe de cristal. KEYSTONE

saire. Je savais que ce choix allait payer sur le long terme.

Qu'est-ce que cela vous apporte concrètement?

La structure me permet de bénéficier d'autres entraîneurs, qui se complètent. Avant, j'étais seule avec mon coach. J'ai également un serviceman, alors que je préparais souvent mes skis moi-même avant. J'ai eu la chance de pouvoir intégrer mon préparateur physique et mental, ce qui était très important pour moi, notamment pour ma préparation estivale. Cela m'a permis de me relever de ma terrible déception des Jeux de Sochi en 2014 (ndlr: elle avait terminé huitième).

Vous avez aussi changé le programme de votre préparation estivale...

C'était devenu nécessaire après dix ans. J'ai profité de faire des camps dans plusieurs endroits car on peut faire de la préparation physique n'importe où.

Pourquoi avoir amené ces nouveautés?

S'il y a des exercices obligatoires en préparation physique, il faut avoir de l'imagination et évoluer dans les programmes pour éviter la routine. Je suis par exemple al-

«Après dix ans sur le circuit, le danger vient aussi de soi-même»

Fanny Smith
Spécialiste de skicross

lée dans le centre de la championne de paddle Susanne Lier à Fuerteventura, en Espagne, où l'on peut faire des activités aquatiques. Je pratique les arts martiaux pour travailler mon mental. Tout cela me permet aussi de garder la motivation.

La motivation cette saison, c'est celle de conquérir un troisième globe?

Oui, le globe est la consécration.

Mais je cherche aussi à rester dans le haut niveau et à maintenir ma flamme pour ce sport, en essayant de tendre vers la perfection.

Avez-vous encore des adversaires?

Le niveau du skicross est très élevé. Plusieurs rivales peuvent m'empêcher de gagner le globe. Après dix ans sur le circuit, le danger vient aussi de soi-même. Il faut rester concentrée sur ses performances, ses points d'amélioration et ne pas se préoccuper des autres.

Dans un mois débutent les Jeux olympiques de la jeunesse à Lausanne, dont vous êtes l'une des ambassadrices...

(Elle coupe.) Et je suis hypertriste! Notre calendrier ne me permet pas d'être présente à l'événement car nous avons une épreuve au Canada juste après le début des JOJ. J'avais vraiment à cœur d'être à Villars pour les compétitions de skicross et de vibrer avec ces jeunes.

Vous avez testé le parcours. À quoi ressemble-t-il?

Il est parfaitement adapté au niveau des jeunes. Le terrain a été bien utilisé et le parcours est chouette. Ils vont bien s'amuser. La différence avec une Coupe du monde se situe surtout au niveau des sauts qui sont moins hauts. Lorsque j'ai pu tester le parcours l'année passée en Coupe d'Europe, je m'étais éclatée. Il y a différents modules et ils sont dynamiques, ce qui est le plus important en skicross.

Pensez-vous déjà à vos prochains Jeux olympiques à Pékin en 2022?

Oui. J'irai jusqu'aux Jeux. C'était déjà clair après PyeongChang que j'allais participer aux suivants. Mais d'ici là, je n'ai pas d'objectif chiffré. Battre le record de ma pote française Ophélie David (ndlr: 7 globes dans la discipline) sera difficile (rires). Et puis, l'or olympique me manque encore, mais j'ai aussi pu me contenter du bronze aux derniers Jeux.

Une touche arc-en-ciel au Tour de Romandie

Cyclisme

La Boucle romande 2020 servira de répétition générale aux Mondiaux sur route qui auront lieu la même année

Le parcours du Tour de Romandie 2020 aura un avant-goût de championnat du monde en proposant au peloton de l'UCI World Tour une répétition générale sur le parcours Aigle-Martigny du Mondial sur route UCI 2020. «Cela permettra de tester l'organisation et la logistique sur ce tracé des championnats du monde, mais surtout les coureurs professionnels auront l'occasion de se rendre compte de la dureté du parcours», a expliqué Richard Chassot, le directeur du Tour de Romandie. Un aspect qui permet notamment au TdR d'entrer dans une nouvelle dimension. «Cela devrait attirer les meilleurs coureurs et les meilleurs grimpeurs aussi, puisque le final est très sinueux et pas simple du tout.»

Durant la 74^e édition du Tour de Romandie, les coureurs parcourront quatre fois la boucle des prochains Mondiaux (sept fois durant le CM2020), hormis le passage à Sion. Ce test event grandeur nature aura lieu au lendemain d'un prologue inédit à Oron. La commune vaudoise héritera d'une étape pour la toute première fois. «Le prologue se prêtait le mieux à l'endroit», s'est réjoui Chassot.

Avec un dénivelé record de 13 080 mètres, la 74^e édition du Tour de Romandie sera l'une des plus corsées de l'histoire, à l'image de l'étape reine qui emmènera les coureurs de Sion à Thyon avec une arrivée à plus de 2000 m le samedi, à la veille de l'étape finale, un contre-la-montre à Fribourg. «Une arrivée à 2000 m, c'est très ambitieux», a reconnu Chassot, avant de plaisanter: «Mais comme je suis toujours assez chanceux avec la météo...»

Nouveau contrat de 5 ans

Les organisateurs ont toutefois prévu un plan B, avec une arrivée en plaine si les conditions météorologiques devaient rendre le parcours impraticable, comme ce fut souvent le cas par le passé en raison de chutes de neige à cette période de l'année. Le directeur du Tour de Romandie a toutefois promis «un Tour très montagneux et à suspense». Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les organisateurs ont planifié une arrivée finale à Fribourg sous forme de contre-la-montre. Le départ se fera dans la Basse-Ville, l'arrivée prendra place dans le centre-ville.

En coulisses, le directeur de l'épreuve, via la société Chassot Concept SA, a signé un nouveau contrat de cinq ans avec la Fondation du Tour de Romandie, assurant ainsi la pérennité et la continuité d'une course cycliste qui fêtera sa 75^e édition en 2021. Et dans le même temps, Grégory Devaud, le président des championnats du monde 2020, a succédé à Yves Christen à la présidence de la Fondation du Tour de Romandie.

Cyrill Pasche Aigle